



Confrérie Marie Reine des Cœurs

✉ 25, rue François-Bruneau F - 44000 NANTES ☎ 06.38.79.52.73

Comment passer un bon Mois de Marie ?

Le mot de l'aumônier

Chers membres et amis,

Comment passer un bon Mois de Marie ? Il s'agit d'orienter nos efforts mariaux dans trois axes : mieux **connaître** Marie, mieux l'**aimer** et mieux la **servir**. Le troisième dépend du deuxième et le deuxième dépend du premier.

Mieux connaître Marie. Pour cela il faut l'étudier, non avec des yeux de chair, mais avec les yeux de la Foi. Marie est un mystère, objet de notre Foi. Il faut donc lire les auteurs qui peuvent nous aider à mieux la connaître à la lumière de la Révélation transmise par la Tradition. Quelques livres anciens sont particulièrement adaptés à ce but : *Le mystère de Marie* du Père Bernard, o.p. ; *Les grandeurs de Marie* du Père A. Molien ; *Les gloires de Marie* de saint Alphonse de Liguori ; les *Textes mariaux* de Thomas à Kempis ; *La dévotion à l'Immaculée Vierge Marie, Mère de Dieu* de Henry-Marie Boudon ; *Le cœur admirable de la très sacrée Mère de Dieu* de saint Jean Eudes ; *L'œuvre mariale de saint Bernard* du Père Aubron, s.j. ; *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* de saint Louis-Marie Grignon de Montfort, et bien d'autres encore, comme *Les plus beaux textes sur la Vierge Marie*, du Père Regamey, o.p.¹. On peut y ajouter des publications récentes : *Marie médiatrice, Marie de Jérusalem* et *l'Immaculée, notre idéal*².

Mieux aimer Marie. Ces livres sont, non seulement à lire pour nourrir et approfondir notre Foi, mais aussi à méditer pour allumer le feu de l'amour divin dans nos cœurs vis-à-vis de notre mère spirituelle. C'est dans l'oraison, la méditation et la contemplation que s'allume ce feu de l'amour divin³. Le quart d'heure d'oraison quotidien est donc une sorte de passage obligé si l'on veut vraiment faire naître, développer et grandir l'amour de Marie dans nos cœurs.

Mieux servir Marie. La science ne sanctifie pas. L'amour stérile n'est pas un véritable amour. Il

faut donc que la connaissance et l'amour de la Sainte Vierge aient des conséquences pratiques dans notre vie. Si notre amour de la Sainte Vierge ne va pas jusqu'à l'imitation de ses vertus, c'est qu'il est bien faible encore, et même, ne nous sauvera pas. Il faut donc que notre dévotion mariale nous fasse progresser dans les vertus qu'elle a le plus pratiquées : une foi vive et éclairée, une espérance ferme et inébranlable, une charité ardente et communicative, une prudence consommée, une justice parfaite, une force invincible, une tempérance réglée, une obéissance ponctuelle, une chasteté délicate, un véritable esprit de pauvreté, une humilité profonde, une douceur ineffable, une patience à toute épreuve, et une bonté toute divine.

Toutes les autres dévotions doivent conduire, directement ou indirectement, à cette imitation de Marie : récitation du chapelet ou du rosaire, port du scapulaire ou de la médaille miraculeuse, pèlerinages. Nos dévotions ne sont pas des fins en soi, mais des moyens de sanctification. Si elles ne nous rendent pas meilleurs, elles sont vaines et inutiles. Elles pourraient même quelquefois nous illusionner et nous aveugler sur nous-mêmes. Le pharisaïsme « marial » existe...

Ne nous trompons pas sur **le vrai visage que doit prendre notre dévotion à Marie**. Nous aimons Marie parce qu'elle est pure et idéalement belle ; nous l'aimons parce qu'elle est secourable ; nous l'aimons parce qu'elle est notre mère ; nous l'aimons pour tous les bons services qu'elle nous rend ; nous l'aimons parce qu'elle est un moyen aisé d'atteindre la perfection et d'assurer notre salut.

Tous ces motifs sont bons et ils peuvent fonder une dévotion tendre envers la Mère de Dieu. Mais ils ne fondent pas la dévotion que Jésus veut nous voir pratiquer. Ici le terme à envisager, c'est la grâce de participer à la propre piété filiale de Jésus envers sa Mère. Car la dévotion la plus parfaite envers Marie ne saurait être autre que celle que Jésus a pratiquée envers elle personnellement⁴. ✍

Abbé Guy Castelain+

¹ Ces livres ne sont pas distribués par la *Confrérie Marie Reine des Cœurs*. Le *Service de livres anciens* (☎ 02.48.80.61.82.) peut éventuellement les proposer.

² Ces trois derniers livres sont distribués par les *Editions Clovis*, B.P. 118 F-92153 Suresnes cedex. Le dernier a été écrit par l'abbé Stehlin (F.S.S.P.X.).

³ Psaume 38, verset 4.

⁴ D'après *Mon Idéal, Jésus, Fils de Marie*, Publiroc, 1933, du Père Neubert.



L'attention de l'âme mariale dans les mystères du Rosaire

15 sujets à méditer dans les mystères

1. L'Annonciation. Attention aux inspirations de l'Ange gardien.

2. La Visitation. Attention aux besoins du prochain.

3. La Nativité. Attention à la volonté de bon plaisir de Dieu qui se manifeste dans les événements providentiels.

4. La Présentation et la Purification. Attention à la volonté signifiée de Dieu qui est exprimée dans sa Loi et le devoir d'état.

5. Le Recouvrement au temple. Attention aux affaires de Notre Père et à notre salut.

6. L'Agonie. Attention au péché pour mieux s'amender et pour l'éviter.

7. La Flagellation. Attention à mortifier les sens qui sont les fenêtres de l'âme.

8. Le Couronnement d'épines. Attention aux affections du cœur pour réprimer les mauvaises et orienter les bonnes.

9. Le Portement de Croix. Attention aux souffrances pour les accepter et les sanctifier.

10. La Crucifixion. Attention aux sacrifices exigés par le devoir d'état pour les offrir à Dieu en union avec Jésus et Marie au Calvaire.

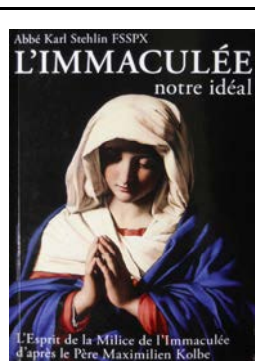
11. La Résurrection. Attention aux mystères de Dieu pour les contempler, à la vérité pour l'aimer et à l'erreur pour la réprouver.

12. L'Ascension. Attention dans la prière et dans la réception des sacrements.

13. La Pentecôte. Attention aux inspirations de la grâce et du Saint-Esprit.

14. L'Assomption. Attention à l'instant présent qui sera un jour l'instant de notre mort.

15. Le Couronnement de Marie. Attention à la Vierge Marie, à son Cœur douloureux et immaculé.



L'Immaculée, notre idéal

par l'abbé Stehlin, F.S.S.P.X.

à commander directement aux

Editions Clovis – B.P. 118

F-92153 Suresnes cedex

☎ 01.45.06.98.88

Retraites mariales montfortaines 2012



❖ Retraite à Bitche (57)

du 23 au 28 juillet 2012 (mixte, 36 places).

Inscriptions : Abbé Rousseau ☎ 03.87.06.53.90.

❖ Retraite à Anvers (B)

du 31 juillet au 5 août 2012 (mixte, 15 places).

Inscript. : Mlle Jacquemin ☎ [0032] 3 / 229.01.80.

❖ Retraite au Trévoux (29)

du 20 au 25 août 2012 (mixte, 24 places).

Inscriptions : Abbé Castelain ☎ 06.38.79.52.73.

❖ Retraite à Enney (CH)

du 24 au 29 septembre 2012 (mixte, 24 places).

Inscript. : *Domus Dei* ☎ [0041] 26/921.11.38.

Le Traité de la vraie dévotion



commenté

par le Père Plessis, *s.m.m.*

Rappel du plan : introduction (1-13). **Partie I.** De la vraie dévotion en général (14-119). **Chapitre I.** Nécessité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge (14-59). **Chapitre II. Nature de la vraie dévotion à la Sainte Vierge** (60-119). 1° vérité : Jésus-Christ est la fin dernière de la dévotion à la très sainte Vierge Marie (61-67). 2° vérité : **Nous appartenons à Jésus-Christ et à Marie en qualité d'esclaves** (68-77). § 1. Esclave de Jésus-Christ (68). § 2. Le serviteur et l'esclave (69-71). § 3. **Les esclaves d'amour de Jésus et de Marie** (72-77).

Deuxième vérité :

Nous appartenons à Jésus-Christ et à Marie en qualité d'esclaves, suite

§ III – Les esclaves d'amour de Jésus et de Marie

Après ce qu'il vient de dire au n° 71, le Père de Montfort a le droit d'affirmer au début du n° 72 : « *Il n'y a rien parmi les hommes qui nous fasse plus appartenir à un autre que l'esclavage* ». Il ajoute maintenant cette proposition, dont l'établissement occupera tout le reste de ce paragraphe : « *Il n'y a rien aussi parmi les chrétiens qui nous fasse plus absolument appartenir à Jésus-Christ et à sa sainte Mère que l'esclavage de volonté.* »

1° A l'égard de Jésus-Christ

Le bienheureux prouve par l'Écriture Sainte, par le Concile de Trente et par la raison que nous devons être les esclaves d'amour de Notre-Seigneur.

a) **L'Écriture Sainte** : quatre arguments.

1) D'abord l'exemple de Notre-Seigneur lui-même. Toute la perfection chrétienne ne consiste-t-elle pas à reproduire ce divin modèle ? Or, c'est tout à fait librement et par amour pour nous que le Verbe divin « *a pris la forme d'esclave* : formam servi accipiens »¹. Le prophète Isaïe l'avait entrevu sous cette forme d'esclave, *Servus Jahweh*, par laquelle il rendait à son Père, dans son humanité, révérence, amour, soumission et service². Il est tout à fait juste que nous revêtions, par amour pour Lui, la même forme que Lui.

2) L'exemple de la Sainte Vierge, qui, au moment même où elle était exaltée au suprême honneur de la Maternité divine, s'est proclamée « *la servante et l'esclave du Seigneur* »³, heureuse de trouver, dans l'exercice même de ses fonctions maternelles, un moyen unique de témoigner sa dépendance amoureuse à l'égard de son Dieu devenu son Fils. La mère n'est-elle pas esclave de son enfant, esclave d'amour de son enfant ? Quel beau modèle à reproduire !

3) L'exemple de l'Apôtre saint Paul qui « *s'appelle par honneur* », au début de ses épîtres, *servus Christi*, esclave de Jésus-Christ⁴. S'il n'était pas esclave librement et par amour, il n'en ferait pas un de ses plus beaux titres de gloire et de noblesse, celui qui légitime le plus la liberté qu'il prend d'écrire aux fidèles. Or, il recommande à ses fidèles d'être ses imitateurs, comme il est lui-même imitateur de Jésus-Christ⁵.

4) Les chrétiens sont appelés plusieurs fois dans l'Écriture Sainte, *Servi Christi*, soit dans l'Ancien Testament, surtout dans les Psaumes, soit dans le Nouveau Testament, par exemple lorsque saint Paul recommande aux esclaves d'obéir surnaturellement à leurs maîtres « *comme des esclaves du Christ qui font de bon cœur la volonté de Dieu* »⁶. Or, le mot *servus*, employé dans tous les cas dont nous venons de parler, ne peut avoir qu'un seul sens : « *Selon la marque véritable qu'a faite un grand homme*⁷, il ne signifiait autrefois qu'un esclave, parce qu'il n'y avait point encore de serviteurs comme ceux d'aujourd'hui, les maîtres n'étant servis que par des esclaves ou (des) affranchis. »

A suivre...

¹ Philip. II, 7.

² Par exemple : Isaïe, LII, 15 ; LIII, 12.

³ Saint Luc, 38.

⁴ Rom I, 1 ; Gal. I, 10.

⁵ I Cor. IV, 16 ; Phil. III, 1.

⁶ Ephes. VI, 6.

⁷ Henri-Marie Boudon, archidiacre d'Evreux, dans son livre : *Dieu seul, ou le saint esclavage de l'admirable Mère de Dieu*, ch. II.

Les cantiques du Père Grignon

Le dévot esclave de Jésus en Marie



1. Que mon âme chante et publie,
A la gloire de mon Sauveur,
Les grandes bontés de Marie
Envers son pauvre serviteur.

2. Que n'ai-je une voix de tonnerre,
Afin de chanter en tous lieux,
Que les plus heureux sur la terre,
Sont ceux qui la servent le mieux.

3. Chrétiens, apprêtez vos oreilles,
Écoutez-moi, prédestinés,
Car je raconte les merveilles
De celle dont vous êtes nés.

6. Elle est ma divine (sic) oratoire,
Où je trouve toujours Jésus,
J'y prie avec beaucoup de gloire,
Je n'y crains jamais de refus.

8. Je suis tout dans sa dépendance,
Pour mieux dépendre du Sauveur,
Laisant tout à sa Providence,
Mon corps, mon âme et mon bonheur.

9. Quand je m'élève à Dieu mon Père,
Du fond de mon iniquité,
C'est sur les ailes de ma Mère,
C'est sur l'appui de sa bonté.

15. Voici ce qu'on ne pourra croire :
Je la porte au milieu de moi,
Gravée avec des traits de gloire,
Quoique dans l'obscur de la foi.

18. Je vais par Jésus à son Père,
Et je n'en suis point rebuté,
Je vais à Jésus par sa Mère
Et je n'en suis point rejeté.

19. Je fais tout en elle et par elle,
C'est un secret de sainteté,
Pour être à Dieu toujours fidèle,
Pour faire en tout sa volonté.

20. Chrétiens, supplétez, je vous prie,
A ma grande infidélité ;
Aimez Jésus, aimez Marie,
Dans le temps et l'éternité.

Refrain : Pour aller à Jésus, Allons chrétiens, allons par Marie !
Pour aller à Jésus, C'est le divin secret des élus !

Extraits du cantique n° 61 (édition du Père Fradet) ou n° 77 (Œuvres complètes)

Traité de la douceur dans l'esprit du Père de Montfort



2. Ce caractère est incapable de goûter les charmes de l'amitié.

Est-il besoin d'examiner quelle sorte d'avantages un caractère d'une trempe aussi funeste pourrait recueillir du sentiment de l'amitié ?

L'amitié est cette vertu descendue du Ciel, pour adoucir les malheurs de l'homme, pour lui procurer de pures et vives jouissances.

L'amitié qui nous fait vivre dans un autre, qui nous fait rencontrer en lui non seulement un frère, mais même une portion de nous-mêmes. Ce beau sentiment qui se manifeste par une bienveillance continue, par des égards pleins d'une aimable et ingénieuse délicatesse, par des procédés désintéressés, généreux, par des sacrifices offerts avec magnanimité et chaque jour renouvelés avec la même persévérance.

L'amitié qui ne connaît point d'objection du moi personnel, qui se retranche toute, qui s'oublie, se tourmente, et va même jusqu'à compter pour rien la vie, dès qu'il s'agit de servir et d'obliger celui qui est l'objet de tant de soin.

Quoi ! Cette délicieuse affection serait goûtée, recherchée par l'homme qui, violent et emporté, mais doué d'un sens droit, d'un esprit juste et d'un cœur honnête, voudrait contracter avec un homme semblable cette étroite alliance !

« Avant de prendre un ami, éprouvez-le ! » nous dit le Sage. Et comment résistera-t-il à une pareille épreuve, celui qui n'est pas le même un quart d'heure de suite ; celui qui, dans ses accès de fureur, méconnaît la voix du sentiment, et se montre insensible à l'autorité d'un père, aux pressantes représentations d'une mère, ou à la tendresse d'une épouse ?

Est-on né pour l'amitié, quand on se rend indigne d'éprouver les innocentes affections de la nature ?

Cette vertu est une communication continue et réciproque de biens et d'avantages ; mais que présenterait en retour l'homme colère à celui qui lui aurait donné son cœur, cet homme si dénué des qualités propres à nous captiver, et qui sont l'apanage des cœurs faits pour l'amitié ?

Non, une association formée par ce sentiment est trop noble, exige un trop parfait assortiment, pour que l'homme violent puisse jamais obtenir le doux titre d'ami.

Il en fut sans doute bien indigne celui dont un sage nous trace une si hideuse peinture. Galien raconte qu'étant jeune, il vit un homme fort empressé,

qui courait avec beaucoup de précipitation pour ouvrir une porte ; il s'arrêta, et voulut le considérer à loisir. Cet homme faisait des efforts extraordinaires pour ouvrir cette porte : mais plus il s'empressait, moins il réussissait. Enfin après avoir longtemps tourné la clef de tous côtés, sans pouvoir entrer, il se mit dans une si furieuse colère, que, ne sachant à qui s'en prendre, il commença à mordre la clef et à donner de grands coups de pied contre la porte. L'écume lui sortait de la bouche, et en même temps il vomissait contre le Ciel d'horribles blasphèmes ; il avait les yeux et le visage tout en feu, et l'on ne pouvait entendre sans horreur les éclats de sa voix et les cris épouvantables dont il faisait retentir l'air de toutes parts. Galien qui, au commencement, riait de cette fureur, en fut à la fin tellement touché, que dès lors il fit une ferme résolution de ne se fâcher jamais, de peur de commettre lui-même ce qui lui avait fort déplu dans un autre.

A suivre.



Lettre reçue



✍ « Voilà bien longtemps que je souhaite vous écrire pour vous remercier, et à travers vous, la Confrérie, de l'envoi toujours fidèle du bulletin. Il est toujours apprécié, petit rappel mensuel des vertus à pratiquer ou des grâces attachées à la vraie dévotion à Marie. Un grand merci donc à tous ceux et celles qui participent à l'élaboration et à l'envoi du bulletin. Merci pour la sainte Messe du 1^o samedi et pour toutes les prières des confrères. Que Notre-Dame bénisse ce travail et le rende toujours plus fécond. »

❖ **1759 membres** au 30 avril 2012.

❖ **Le samedi 5 mai 2012, la sainte messe** sera célébrée pour les membres vivants et défunts.

Ce jour-là, les membres peuvent gagner une indulgence plénière (aux conditions habituelles).

❖ **Tout don peut faire l'objet d'un reçu fiscal.**

Il doit être demandé au moment du don. Merci de libeller les chèques des dons à l'ordre de :
F.S.S.P.X. Confrérie Marie Reine des Cœurs.

❖ **Veillez prier pour le repos de l'âme de** Mesdames **Iris-Maria Lawless**, décédée le 21 mars, et **Monique Grossin**, décédée le 4 avril, toutes deux membres de la Confrérie.

❖ **Responsable de la publication :**
Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X.

❖ **Impression :** RDS Atlandoc, Nantes (44)

